

Loudun le 12-oct-17

Madame GABIGNON Marie-thérèse
10 rue des Meures
86200 - LOUDUN

objet : Enquête publique du PLU

Monsieur le commissaire enquêteur

Je vous livre in-extenso la lettre que j'ai adressé à Monsieur le Maire concernant le PLU local.

Monsieur le Maire,

Je viens d'apprendre avec stupéfaction et incompréhension que ma résidence et plus particulièrement mon jardin était classé au PLU en "espace vert protégé".

Je vis dans cet endroit depuis de nombreuses années parcelles AH 154 et AH 155 et je dois avouer que je ne comprends pas bien ce que ce classement va apporter à l'intérêt général des Loudunais. Mon jardin est entièrement enclavé entre les propriétés voisines, n'est absolument pas visible par qui que ce soit et, à moins que cela m'ait échappé, ne présente pas d'intérêt écologique particulier.

Pourquoi cherche t'on à pénaliser le travail de toute une vie ?

Pourquoi a-t-on décidé que je ne pourrais plus être "propriétaire" du devenir de mon terrain ?

Je constate de plus que la parcelle AH 155 semble être coupée en 2 ?

Monsieur le Maire, Monsieur le commissaire enquêteur, eu égard à mon âge , je ne me rendrais sans doute pas à une permanence, mais je vous demande au nom d'une certaine justice, d'une certaine équité entre les loudunais, de renoncer à ce classement qui ne me semble pas avoir de sens, pour moi comme pour mes voisins. Je suis quasi certaine que beaucoup d'autres loudunais ne savent pas ce que la précédente municipalité leur a laissé en héritage.

Vous vous devez, Monsieur le Maire de rétablir cette injustice.

Il est anormal que, sans projet public particulier, à ma connaissance, on puisse ainsi, sans aucun bénéfice pour l'intérêt général, limiter aussi drastiquement le droit de propriété d'un particulier.

L'air respiré par les loudunais ne dépend pas des terrains que votre prédécesseur a ainsi classé, nous sommes et vous le savez pertinemment en plein milieu des champs...

J'envoie le même courrier à Monsieur le commissaire enquêteur.

Je vous remercie de prendre en compte ma demande et vous prie de croire à l'assurance de ma considération distinguée.

